

"Face à la crise" – Débat du 13 décembre 2008

Introduction

Introduction par Maryelle Budry

Bonjour, bienvenue, nous allons commencer maintenant notre journée de débats « Face à la crise – que fait la gauche ? ».

Cette journée a été organisée par le groupe Débats de SolidaritéS, composé actuellement de Dario Ciprut, Eric Decarro, Christian Tirefort et moi, Maryelle Budry, nous sommes des membres et des sympathisants de SolidaritéS. Nous avons la volonté d'organiser des débats thématiques sur une journée entière, et c'est notre 4ème journée de débats à raison d'environ un par an. Nous avons déjà débattu du patriarcat, de l'immigration et en janvier 2008 de « Quelle gauche pour quel avenir ? ».

Nous voulons ces journées ouvertes à tous ceux et toutes celles qui désirent faire avancer les causes auxquelles la gauche est attachée, nous les voulons lieux de réflexion et d'échange, en toute liberté, dans le respect les uns des autres. Nous ne sommes pas là pour délivrer une doctrine, mais pour débattre et avancer ensemble, quel que soit notre propre niveau de réflexion. Toutes les questions sont les bienvenues, tous les points de vue seront écoutés avec respect, et si nous débattons, même avec passion, nous veillerons au respect mutuel.

Nous espérons que ces débats seront mobilisateurs, qu'ils nous donneront la matière et le courage pour aller de l'avant, ensemble, et d'affronter la crise. Notre groupe entend continuer dans cette voie, il est ouvert à qui veut organiser des débats avec nous. Notre prochaine séance aura lieu mardi 13 janvier à 14 h 30, ici au Café Gavroche.

Introduction au débat par Dario Ciprut

Merci à Maryelle d'avoir présenté notre groupe et ses objectifs.

Je pense que chacun a devant lui l'horaire prévu, affiché à la porte, contenu sur l'affiche et sur les mails d'invitation. Un changement de dernière minute nous est imposé par un quiproquo sur la disponibilité de Jacques Robert, qui ne peut hélas pas rester au-delà de la matinée. Nous inverserons avec Gérard Scheller qui n'a pas la même contrainte et que nous remercions de sa flexibilité.

Qu'en est-il maintenant de la présente journée ?

Personne n'aura échappé à l'avalanche d'articles, émissions et réunions publiques traitant de la crise dite financière, devenue économique tout court. Il y a même eu trois conférences/débats à gauche de la gauche

"Face à la crise" – Débat du 13 décembre 2008

Introduction

sur le sujet : deux avec Michel Husson, tour à tour invité par le MPS et solidaritéS, et une avec Frédéric Lordon, invité par Attac et les AMD. Et depuis, le PdT s'est lui aussi fendu d'une réunion. Est-il bien sage d'en rajouter, qui plus est avec les moyens plus limités de notre groupe ?

Si nous avons persisté, c'est sans doute que nous attribuons à l'évènement et à son impact probable sur nos vies quotidiennes plus d'importance qu'ailleurs. Cette crise, que bien peu, malgré nombre de précédents, ont vu venir ou même cru encore possible, constitue de l'avis général un tournant historique, de portée mondiale et rien ne saurait donc, dans le domaine des revendications et stratégies sociales, être après tout à fait comme avant. A voir ce qui arrive au secteur automobile, le jour où on ne produira ni ne consommera plus comme aujourd'hui semble même être pour demain.

Comment alors se prononcer sur l'opportunité, l'efficacité, la moralité des plans de sauvetage de banques et autres institutions qu'on nous propose à l'international ou plus près de nous ? Quelles contreparties exiger, quelles conditions poser pour ne pas être périodiquement pris en otages par les casse-cou accumulant des fortunes indécentes avant de quitter le navire ? Le néolibéralisme est-il mort ou prêt à renaître de ses cendres après que l'Etat ressuscité l'aura lavé de ses méfaits et épongé ses dettes ? Les recettes keynésiennes de relance à coup d'injections de milliards peuvent-elles enrayer la récession qui s'annonce ou ramener la prospérité perdue ? L'Etat-Providence déprécié, décrié, vilipendé, amaigri par les augures de la mondialisation heureuse retrouve-t-il une seconde jeunesse ? Les crises alimentaires, énergétiques, climatiques, civilisationnelles relèvent-elles des mêmes causes, mettent-elles en jeu les mêmes mécanismes que la crise économique ? Questions lancinantes qui nous tarauderont probablement en écoutant les contributions promises.

Mais ce n'est pas tout. Nous croyons essentiel de dépasser le cadre d'exposés théoriques par des experts, de convictions politiques unilatérales ou de dégurgitation de programmes préétablis. Nous avons donc convié les orateurs en précisant que les positions défendues ne les engageraient qu'à titre personnel et exprimeraient tout au plus une sensibilité à la crise des divers milieux politiques ou professionnels où ils évoluent. Impossible de prétendre ainsi confronter des orientations par une simple séance en soirée, où l'on se rendrait faute de spectacle. Cela ne serait ni à la mesure de l'évènement ni surtout correspondre à l'engagement durable et formateur que nous voudrions susciter par nos samedis.

"Face à la crise" – Débat du 13 décembre 2008

Introduction

C'est pourquoi, dans la logique de ce qui déjà animait nos précédents débats, il nous paraît si nécessaire de croiser entre elles les idées et les propositions, que nous voudrions concrètes, des acteurs locaux de la gauche politique et syndicale, nos interlocuteurs périodiques sur la scène publique. Tous ne sont pas présents, cela va de soi, de par les aléas et contraintes de la programmation, ou de choix invariablement empreints d'arbitraire.

Aucune formation n'ayant le privilège de la science infuse, prenons donc le temps de nous interroger, en public et avec lui. Débattons ensemble sans œillères ni tabou et dans le respect des opinions de chacun, concordantes ou dissonantes. Maryelle et moi, à la modération, donnerons, selon une tradition éprouvée à solidaritéS, la parole autant que possible en alternant femme et homme, privilégiant le genre en manque comme celui ou celle qui n'aura pu encore s'exprimer.